

La Chanson populaire française

Pendant longtemps, jusqu'au milieu du XIXe siècle, la chanson a joué le rôle du journal : des chanteurs ambulants allaient de village en village, répandant, par des complaintes, les tristes récits de crime ou les hauts faits des grands généraux. Dans les périodes de crise, la chanson se transformait en arme contre le roi et le gouvernement : ainsi, des mazarinades (dirigées contre le cardinal Mazarin), nées par centaines à Paris sous la Fronde, ou des chansons ouvrières, chantées dans les manifestations de rues, servaient à répandre des idées et à exprimer des aspirations communes à un groupe ou un peuple. Il en est de même des hymnes patriotiques comme la Marseillaise. D'autres chansons, enfin, expriment des émotions, des sentiments et des idées, de façon plus personnelle. Plutôt que chanter en chœur, elles sont destinées à être écoutées, dans les salles de spectacle ou chez soi. *Wikipédia*

Les extraits proposés dans ce dossier sont disponibles en échange d'un CD R vierge à envoyer aux CPEM 5, rue Dante Alighieri, 45100 Orléans

Le Moyen-âge

Le terme « chanson » apparaît au 11^{ème} siècle sous l'appellation « chanson de geste », c'est-à-dire un poème épique, psalmodié (dit sur deux ou trois notes) plus que chanté. Les troubadours (au sud, langue d'Oc), puis les trouvères (au nord langue d'Oïl), "poètes-musiciens", transmettent oralement des chansons (textes en vers) dont la mélodie ne sera écrite qu'à partir du 13^{ème} siècle.

On distingue la chanson monodique (populaire) de la chanson polyphonique (savante).

1 – « Quand vei la laudeta mover » Bernard de Ventadour (1130 / 1190) troubadour

1'39

Extrait (1^{er} couplet) [Troubadours / Harmonia Mundi]

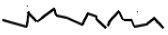
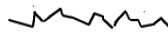
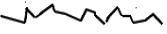
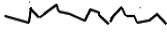
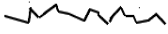
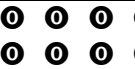

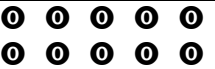

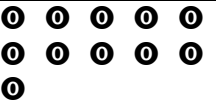
Mélodie chantée par une voix d'homme, soutenue par une bûche (instrument à cordes pincées), proche de l'épinette des Vosges : cithare sur table.

2 – « Ahi ! Amors ! » Conon de Béthunes (1160 / 1220) trouvère Chant de croisade *extrait* 1'39

[Musique des croisades / DECCA]

Mélodie chantée par une voix d'homme, soutenue par deux rebecs (ancêtre du violon), un luth (instrument à cordes pincées) et un tabor (peau)

Musicogramme :

Mélodie voix					
Mélodie rebec					
Bourdon luth
Rebec basse					
Tabor					
/	Introduction	Couplet 1	Interlude	Couplet 2	Instrumental

3 – « De moi Doloreus » Anonyme 13^{ième} siècle *extrait* 2'22

[Anthologie de la chanson française – Des trouvères à la Pléiade/ Albin Michel]

Mélodie grave, lente, chantée par une voix d'homme accompagné par une vielle à roue qui joue en permanence la même mélodie. Le 2^{ième} couplet est chanté plus aigu (transposé d'une quarte)

Les chants liturgiques ont beaucoup influencé les mélodies profanes et le répertoire populaire. On retrouve ainsi dans les 2 extraits suivants la mélodie du « Dies irae ». Dies Irae est un célèbre poème apocalyptique écrit en langue latine, rattaché au texte liturgique de la messe de Requiem.

4 - « Plahn Fortz chauza » Gaucelm Faidit (1185 / 1220) troubadour *extrait* 1'45

[Instruments et musiques du Moyen-âge / Lugdivine]

Alternance du chant liturgique (Dies irae) et du chant profane (Plahn Fortz chauza), très proches mélodiquement. Voix d'hommes a capella.

5 – « J'ai vu le loup, le renard, le lièvre » Traditionnel 13^{ième} siècle 1'50

[Instruments et musiques du Moyen-âge / Lugdivine]

Ce célèbre titre, mis en regard du Dies Irae, prouve qu'il n'existe pas de sas étanche entre le sacré et le profane. Voix de femme, petites percussions et rebec. Déroulement : thème du Dies Irae / mélodie au rebec qui amène le chant / chanson traditionnelle et rebec / rebec : mélodie et augmentation du tempo. Comparer les extraits 4 et 5

La Renaissance

Vers le 15^{ième} siècle, l'indépendance musique - poésie s'affirme : la chanson devient genre populaire, la poésie genre noble. A cette époque se mêlent chansons satiriques, vaudevilles, chansons galantes, chansons bachiques (à boire)... Le vaudeville est né du « vau-de-vire » chanson populaire de Normandie et de la « voix de ville » chanson courtoise.

6 « Le prince d'Orange » traditionnel 1544 2'36

[Anthologie de la chanson française / l'histoire en chansons/ Albin Michel]

La chanson est inspirée de la mort en 1543, de René de Nassau, Prince d'Orange, capitaine de l'empereur Charles Quint. Elle a servi d'ébauche, deux siècles plus tard à « Marlborough s'en va –t-en guerre ». Elle a été reprise dans les années 1970 par le groupe Malicorne.

Au 17^{ième} siècle, la chanson populaire, art de rue, est colportée dans les campagnes : plaintes liées au quotidien, romances, pamphlets politiques comme les mazarinades contre Mazarin. A Paris, le Pont neuf est le lieu privilégié de transmission des chansons.

7- « La chasse donnée à Mazarin » Mazarinades Anonyme Paris 7^{ième} siècle 0'55

[Anthologie de la chanson française / l'histoire en chansons/ Albin Michel]

Les mazarinades sont des pièces de vers satiriques ou burlesques, pamphlets en prose qui furent publiés, du temps de la Fronde, et dirigées contre le cardinal Mazarin. Voix d'homme a capella, ambiance de rue, tocsin, sifflotements.

Le 18^{ième} siècle

A cette époque, la musique est encore le point faible de la chanson. Les textes sont chantés sur des airs connus. Les chanteurs se regroupent au sein de sociétés chantantes comme « Le Caveau »

8 – « Les adieux de la Tulipe » 1736 Anonyme Paroles attribuées à Voltaire 2'12
[Anthologie de la chanson française / l'histoire en chansons/ Albin Michel] interprète Jean Blanchard
La Tulipe : type même du soldat de troupe des guerres de Louis XV, comme le bidasse du 20^{ième} siècle.
Personnage mis en scène dans de nombreuses chansons. Mélodie chantée par une voix d'homme, sur 5 couplets, accompagnée par un petit orchestre de chambre (nombreux bois).
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/les%20adieux%20de%20la%20tulipe>

La Révolution

La Chanson se fait revendicatrice, violente, sanguinaire. Hymnes : la Marseillaise, le chant du départ, ça ira....

9 – « La Carmagnole » 1792 Anonyme 2'43
[La révolution française – chants du patrimoine / 7 Productions] interprète Philippe Gautier
Paroles écrites après la chute de Louis XVI. Voix d'homme en soliste et chœur mixte en écho dans les couplets et sur le refrain. Alternance couplets (5) / refrain. On retrouve cette mélodie dans la chanson enfantine « Dansons la capucine »
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/la%20carmagnole>

Le 19^{ième} siècle

Les caveaux sont fréquentés par les hommes de lettres ; parallèlement, des chansons sociales et politiques sont entendues dans les goguettes.

10 – « Bon voyage Monsieur Dumollet » (1809) A. Désaugiers (1772 / 1827) 1'16
[Chansons et comptines de notre enfance / Naïve]
Alternance refrain/ couplets. Les trois couplets sont chantés par une voix d'homme, les refrains, par plusieurs voix à l'unisson.
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/bon%20voyage%20monsieur%20dumollet>

En 1851, s'organise la propriété artistique. On recherche le profit : naissance de la SACEM.
Commence alors le mythe de la vedette.
Le café concert créé vers 1846, remplace la goguette : on y vient pour consommer et regarder un spectacle.

11 « Le fiacre » (1888) Léon Xanrof-Fourneau (1867 / 1953) 2'09
Interprété par Yvette Guilbert (1867 / 1944).
[Panorama de la chanson française volume 1 / EMI]
Mélodie chantée avec une voix gouailleuse, accompagnée au piano. 8 couplets avec ritournelle.
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/le%20fiacre>

Dans les cabarets (Montmartre – Le chat noir), la chanson littéraire renaît avec les poètes-chansonniers. On y entend les chansons satiriques, sentimentales, réalistes...

12 « A la goutte d'or » (1896) Aristide Bruant (1851 / 1925) 2'45
[Anthologie de la chanson française : l'esprit Montmartrois / EPM] enregistrement 1911
Aristide Bruant est l'auteur d'un dictionnaire « L'argot au 20^{ième} siècle (1901), constamment réédité.
Enregistrement d'Aristide Bruant. 9 couplets/refrain.
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/a%20la%20goutte%20d'or>

13 « Le temps des cerises » (1868) Jean- Baptiste Clément / Antoine Renard 3'20

[Anthologie de la chanson française / l'histoire en chansons/ Albin Michel] interprète Marc Robine
Ce fut d'abord un poème (1866), confié à un chanteur de cabaret très connu, et largement diffusé. Une
dédicace ajoutée en 1885 par Jean-Baptiste Clément, a transformé la chanson d'amour en chanson
historique (La Commune)

Mélodie chantée par une voix d'homme, accompagnée par un accordéon et un orgue mécanique. 4
couplets chantés, 5^{ème} couplet bouche fermée.

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/le%20temps%20des%20cerises>

En 1880, Eugène Pottier écrit l'Internationale. P. Déroulède connaît le succès avec sa chanson
« le clairon »

Le 20^{ème} siècle

La chanson est largement diffusée grâce au petit format (partition) ; c'est l'époque de la
chanson burlesque (Mayol, Polin...) et toujours de la chanson d'auteur, voire engagée (Gaston
Coûté)

14 – « Le petit gars qui pleure » Gaston Coûté (1880 / 1911) 2'27

[Le p'tit crème - les électeurs / EPM]

Gaston coûté est né à Beaugency où ses parents étaient meuniers. Ses premiers écrits sont publiés en 1896
dans « La meunerie française ».A partir de 1902, Coûté chante dans les cabarets parisiens (Quat'-z-Arts,
au Lapin Agile...)

Voix d'homme accompagnée par la guitare, puis instrumental : accordéon et guitare.

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/gaston%20couté>

Années 1920

Après la guerre, le café-concert est supplanté par le music-hall et ses grandes revues. C'est
l'âge d'or du Casino de Paris avec ses chanteuses, comme Mistinguett, Damia, Berthe Sylva,
ses comiques troupiers (Georgius, Fernandel) ses chanteurs fantaisistes (Maurice Chevalier).
La chanson retrouve un nouvel essor grâce au jazz (Revue nègre de Joséphine Baker en 1925,
Charles Trénet « le fou chantant » swing blanc américain)

A Montmartre, la chanson satirique et politique est toujours en vogue grâce aux chansonniers
(Caveau de la république). Paris, ville lumière, devient le thème de nombreuses chansons.

Les moyens d'enregistrement et de diffusion sont accrus ; l'écriture de chansons et
l'interprétation relèvent désormais de professionnels.

En 1930, l'apparition de la radio entraîne une large audience. De nombreux « radio-crochets »
sont organisés.

15 « J'ai deux amours » (1930) Vincent Scotto (1874 / 1952) (musique)Géo Koger texte 3'12

Interprété par Joséphine Baker (1906/ 1975)

[Anthologie de la chanson française / année 1930 / EPM]

Chanson commandée par Henri Varna, directeur du Casino de Paris. Accent fortement marqué de la
chanteuse originaire du Missouri. 2 couplets, 1 refrain repris la deuxième fois par une voix d'homme,
ponctuée par les vocalises de Joséphine Baker.

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/j'ai%20deux%20amours>

16 – « Paris sera toujours Paris » (1939) A. Willemetz – C. Oberfeld *extrait* 2'11

Interprété par Maurice Chevalier (1888 / 1972)

[Enfants de la Zigue 1998 / Dévoiler la ville/ Francofolies productions]

Chant accompagné par un orchestre de variétés. La mélodie des couplets est proche de la voix parlée ; accentuation du premier temps. La mélodie du refrain est plus riche, avec accompagnement sur la pulsation, ponctuation des fins de phrases. 2 couplets et refrain.

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/paris%20sera%20toujours%20paris>

Années 1930

L'invention du micro permet de chanter à voix susurrée (Jean Sablon est le premier à l'utiliser) Les chansons sont écrites par des auteurs-compositeurs (Mireille et Jean Nohain qui influencent de nombreux auteurs ou interprètes comme Charles Trénet, ou des duettistes.)

17 « Ce petit chemin » (1933) Jean Nohain (1900 / 1981) texte, Mireille (1906/ 1996) musique 2'53

Interprété par Mireille et Jean Sablon. Enregistrement original.

[Anthologie de la chanson française / année 1933 / EPM]

Chant accompagné au piano par Mireille, qui assure le contre-chant très libre et varié (sons glissés, sons ponctuels).

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/ce%20petit%20chemin>

L'orchestre burlesque, à l'américaine, de Ray Ventura popularise la musique swing.

18 « Madame la marquise » (1935) Paul Misraki (1908/ 1998) 3'21

Interprété par Ray Ventura et les collégiens

[Anthologie de la chanson française / année 1935 / EPM]

Succession de solos de voix d'hommes, avec de nombreux effets vocaux (« allo » proche du parlé ; évolution de la voix avec les couplets).Accompagnement piano et orchestre de variété (cuivres à la fin).

A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/madame%20la%20marquise>

Après 1939

La chanson de propagande se développe : « Fleur de Paris », le chant des partisans »

Années 1950

Dans les années 1950, se distinguent des chanteurs, auteurs-compositeurs (Mouloudji, Félix Leclerc, Gilbert Bécaud, Georges Brassens, Charles Aznavour, Jacques Brel, Léo Ferré, Guy Béart....) et des interprètes (Yves Montand, Edith Piaf, Georges Guétary, Luis Mariano, au répertoire tiré de l'opérette, Gloria Lasso, Maria Candido, chanteuses « exotiques », Annie Cordy, Henri Salvador, chanteurs fantaisistes.....)

C'est la consécration dans les Music-halls (Olympia, Alhambra) : Juliette Gréco, Les Compagnons de la chanson, les Frères Jacques.

19 – Le petit bonheur » (1950) Félix Leclerc (1914 / 1988) 2'43

[Anthologie de la chanson française / année 1950 / EPM]

Alternance de 2 mélodies contrastées : rythme, accompagnement, tonalité (majeur / mineur). Tous les couplets sont accompagnés à la guitare. Coda sifflée.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Chanson-Sans-Calcium-t118534.html>

20 « Le déserteur » (1954) Boris Vian (1920 / 1959) texte et Harold Berg (1900 / 1973) musique 3'29
Interprété par Boris Vian
Orchestre de Jazz (batterie, piano, contrebasse, guitare) pour l'accompagnement.
Cette chanson a été reprise en 1965 comme chant de protestation contre la guerre du Vietnam par Joan Baez. Travailler particulièrement sur le texte.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Chanson-Sans-Calcium-t118534.html>

21 « Chanson sans calcium » (1968) M.Blanchot (paroles) et JC Massoulier (musique) 3'17
Interprété par Les Frères Jacques
Quatre voix d'hommes en alternance ou ensemble. Accompagnement piano.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Chanson-Sans-Calcium-t118534.html>

Années 1960

Dans les années 1960, les chansons américaines sont adaptées en français. C'est le temps des idoles : Eddy Mitchell, Claude François, Johnny Hallyday. Le phénomène yé-yé apparaît, c'est le triomphe du 45 tours. Parallèlement, de nombreux chanteurs à textes font eux aussi une grande carrière : Claude Nougaro, Barbara, Jean Ferrat, Georges Moustaki.

22 « Une petite cantate » (1965) Barbara (1930 / 1977) 1'53
[Göttingen / Philips]
Accompagnement piano (permanent) et synthétiseur. Deux mélodies, ritournelle sur le nom des notes.
A écouter sur <http://www.deezer.com/#music/result/all/la%20petite%20cantate>

23 « L'idole des jeunes » (1962) R.Bernet musique et Jerry Lewis(1926 /) texte 2'27
[Anthologie de la chanson française / année 1962 / EPM] interprète Johnny Hallyday
Alternance couplets/refrain. Accompagnement : synthétiseur, batterie, guitare électrique.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/L%27idole-Des-Jeunes-t119545.html>

Années 1970

Les années 1970 voient apparaître la prédominance et l'influence grandissante de la musique anglo-saxonne. Malgré cela, de nouveaux talents apparaissent et vont marquer les années qui suivent de façon importante : Julien Clerc, Renaud, Serge Lama, Michel Sardou, Francis Cabrel, Michel Fugain, Yves Duteil, Alain Souchon, Laurent Voulzy, Véronique Samson, Bernard Lavilliers, Michel Berger et des Québécois comme Gilles Vigneault et Robert Charlebois.

24 « Le patineur » (1975) Julien Clerc (1947 / ...) musique Etienne Roda-Gil (1941/ 2004) texte 2'49
[Liberté, égalité ou la mort / Virgin]
Guitare, synthétiseur, batterie, cordes, voix.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Le-Patineur-t385262.html>

25 « Prendre un enfant » (1977) Yves Duteil (1949 / ...) 4'56
[Tarentelle / Inca]
Enregistrement public. Introduction guitare seule, premier couplet guitare et voix, deuxième et quatrième couplets avec des cordes en plus, troisième couplet fredonné (la la la) et chanté par le public)
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Prendre-Un-Enfant-Par-La-Main-t450628.html>

26 « Laisse béton » (1976) Renaud (1952 / ...) 2'33
[Laisse béton / Polydor]
Percussions, guitare, voix (parlée et chantée). Alternance 4 couplets /refrain.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Laisse-Beton-t985755.html>

Années 1980

En 1980, apparaît le rock français (Jacques Higelin, Téléphone, Indochine, Les négresses vertes, Les garçons bouchers...). De jeunes auteurs compositeurs connaissent immédiatement le succès comme Jean-Jacques Goldman, Daniel Balavoine. Le vidéo clip et le disque compact élargissent la diffusion, ainsi que la naissance des radios libres. De nombreux chanteurs font des succès éphémères : Julie Pietri, Jeanne Mas, Desireless..... C'est aussi le début du TOP 50 ; des quotas limitant le nombre de musiques anglo-saxonnes sont institués sur les ondes.

27 « La croisade des enfants » (1985) Jacques Higelin (1940 /..) **4'04**

[Ai / EMI]

Alternance couplets (soliste)/ refrain (chœur d'enfants), contraste de hauteur de voix, voix parlée, part instrumentale importante. Superposition des voix d'enfants et du chanteur sur le dernier refrain.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Ai-:-La-Croisade-Des-Enfants-t843453.html>

28 « Je rêvais d'un autre monde » (1984) Téléphone groupe fondé en 1976 **4'33**

[Un autre monde / EMI]

Orchestre de rock et voix.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/page.php?q=je+r%EAvais+d%27un+autre+monde>

29 « Sauver l'amour » (1986) Daniel Balavoine (1952 / 1986) *extrait* **2'45**

[Sauver l'amour / Polygram]

Voix d'homme, registre parfois aigu, chœurs de femmes (refrain), texte prédominant sur la musique.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Daniel-Balavoine/albums/Sauver-L%27amour-0042282762825.html>

Années 1990

Après, le rock, le twist, le disco, le reggae, le funk... on assiste à l'émergence d'un nouveau style : le rap. De nombreux groupes ou chanteurs remettent au goût du jour des styles musicaux nés auparavant. C'est aussi la décennie des reprises et l'émergence des comédies musicales comme « Notre Dame de Paris ».

A partir de l'extrait 30 vous devrez aller chercher les extraits sur les sites indiqués car la compilation était trop importante pour être inscrite intégralement sur le CD.

30 « Qui sème le vent récolte le tempo » (1991) MC Solaar (1969) **3'03**

[Qui sème le vent récolte le tempo / Polydor]

Voix de femme, batterie, synthétiseur ; intervention d'un saxo en fin d'extrait. 4 couplets, le titre est repris deux fois entre les couplets.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Qui-Seme-Le-Vent-Recolte-Le-Tempo-t278683.html>

31 « Je t'emmène au vent » (1997) Louise Attaque groupe fondé en 1992 **3'00**

[Louise Attaque / Sony]

Style pop rock assez nouveau, qui fait l'originalité et le succès du groupe. Prédominance du violon, voix atypique du chanteur.

A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Louise-Attaque---Je-T%27emmene-Au-Vent-t1223052.html>

Années 2000

Ce nouveau siècle accueille aussi de nouveaux talents, sans toutefois bouleverser l'univers musical ; c'est plutôt le mélange des genres qui nourrit les compositeurs et les auteurs. On voit cependant apparaître un genre musical entre le chant et la poésie : le slam. (Grand corps malade, Abd Al Malik)

- 32 « Monsieur Bibendum » (2004) Tryo groupe fondé en 1995 2'42**
[De bouches à oreilles / Yelen]
Voix d'hommes se mélangeant aux instruments (introduction) ; dialogue entre le soliste et les musiciens qui répondent au soliste. Batterie, cuivres, guitare. Jeux sur les timbres des voix.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Monsieur-Bibendum-t556282.html>
- 33 « Les malheurs du lion » (2000) Thomas Fersen (1963/....) 3'27**
[Qu4tre / Warner]
Importance du texte qui raconte une histoire complète.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Les-Malheurs-Du-Lion-t287210.html>
- 34 « Mademoiselle poux » (2004) Amélie les Crayons (1981 /.....) 2'37**
[Et pourquoi les crayons / Orlan productions]
Percussions, contrebasse, piano, accordéon, voix de femme. Alternance couplets/refrain avec contraste de tempo.
A écouter sur <http://www.musicme.com/#/Mademoiselle-Poux-t747197.html>

De nombreuses références et possibilités d'écoute sur les sites suivants :

http://www.chanson.udenap.org/menus/1c_accueil.htm

<http://www.deezer.com>

<http://www.lehall.com/>

<http://www.musicme.com/support/>